



MOURIR EN

MANIFESTANT

La fusillade de Genève parmi d'autres répressions sociales dans les démocraties européennes
MERCREDI 7 NOVEMBRE 2007 AU THÉÂTRE SAINT-GERVAIS, GENÈVE

De 8h à 10h, présentation des faits de 1932 à des élèves de l'enseignement secondaire et au public : films, récits historiques, lectures de témoignages.

LE 9 NOVEMBRE 1932 (10h15-11h15)

Histoire et mémoire de la fusillade de Genève, par Charles Heimberg

Hommage à l'historien et enseignant Philippe Schwed

9 novembre 1932, la cristallisation du mythe du complot communiste,

par Jean-François Fayet et Michel Caillat

RÉPRESSIONS SOCIALES EN SUISSE (11h15-12h30)

La répression sociale en Suisse au XIX^e siècle, par Marc Vuilleumier

La répression sociale en Suisse à partir de 1918, par Bernard Degen

MANIFESTATIONS (14h15-15h30)

9 novembre 1932 à Genève, la faute à Léon Nicole ? par André Rauber

Le 9 novembre genevois et son héritage dans le maintien de l'ordre,

par Dominique Wisler et Marco Tackenberg

RÉPRESSIONS MEURTRIÈRES DES ANNÉES TRENTE (15h30-16h45)

Quand la répression tuait la démocratie dans l'Espagne républicaine,

par François Godicheau

La lente agonie de la démocratie en Autriche du 15 juillet 1927 au 12 février 1934,

par Paul Pasteur

RÉPRESSIONS D'APRÈS-GUERRE (17h15-18h30)

« De toute façon la gauche était contrôlée » : agents provocateurs, infiltrations et subversion de droite à l'intérieur des mouvements sociaux, par Luc Van Dongen

De Paris à Gênes, la répression des manifestations dans l'après-guerre français et italien,

par Marco Scavino

CONCLUSION (18h30-19h30)

Synthèse de la journée, par Stéfanie Prezioso

Intervention de Charles Beer, président du Conseil d'État

Apéritif

Le 9 novembre 1932, à Genève, l'armée a été mobilisée pour garantir l'ordre public et protéger un meeting de l'Union nationale. Cette organisation fascisante voulait mettre en accusation publique deux personnalités socialistes. Une manifestation de protestation avait donc été convoquée par les organisations ouvrières. Suite à des incidents, l'ordre a été donné aux soldats de tirer sur la foule. Bilan : 13 morts et 65 blessés.

Au cours de l'histoire européenne du XX^e siècle, il est arrivé à plusieurs reprises que des manifestations populaires soient mortellement réprimées par les forces de l'ordre alors même que ces faits se déroulaient dans des régimes réputés démocratiques. Dans certains cas, ces faits dramatiques ont précédé ou révélé l'instauration de régimes autoritaires n'ayant plus rien de démocratique.

Ces cas de répression doivent être analysés selon leurs spécificités et replacés dans leur contexte : confrontations sociales, durcissement de l'ordre bourgeois, engagement antifasciste, solidarité anticolonialiste, etc. Mais leur comparaison peut aussi suggérer quelques caractéristiques communes ; en particulier du point de vue de la crise et des limites de la démocratie qu'ils révèlent tous à leur manière.

Le colloque international du 7 novembre 2007 sera une occasion de rappeler les faits de 1932 et de les mettre en perspective par une évocation d'autres cas de répressions meurtrières de manifestations populaires par des régimes réputés démocratiques, ou qui l'étaient jusque-là. Il s'interrogera sur la nature de ces régimes, sur leurs limites ou leurs ambiguïtés du point de vue des droits humains, ainsi que sur les crises qu'ils ont traversées.

Organisation : Association pour l'étude de l'histoire du mouvement ouvrier (AEHMO), en collaboration avec le Collège du Travail, Genève.